**La grande course de la Solo Maître CoQ reste au programme en mode virtuel**

**La crise sanitaire engendrée par l’épidémie de Coronavirus impose actuellement à tous d’agir en conséquence et de s’adapter. C’est précisément ce que font les organisateurs de la Solo Maître CoQ. Ces derniers, qui ont, vendredi dernier, annoncé le report de l’épreuve à une date ultérieure en 2020, ont décidé de proposer aux 27 coureurs engagés dans cette 17e édition de se confronter malgré tout, via le jeu simulation de régates virtuelles Virtual Regatta Onshore. Ainsi, ce jeudi 19 mars à 13 heures, ils pourront, comme prévu, prendre le départ de la grande course de la compétition. Au menu : une boucle de 340 milles au départ et à l’arrivée des Sables d’Olonne via l’île de Ré, Belle-Ile, le plateau de Rochebonne et la bouée Houlographe dont ils vont tenter de déjouer tous les pièges et tenter de l’emporter devant leurs concurrents de la classe Figaro Bénéteau, mais aussi des centaines d’autres joueurs, la partie étant ouverte au grand public.**

*« L’annonce du report de la course a naturellement été bien comprise par l’ensemble des Figaristes mais la déception a évidemment été palpable. Les uns et les autres avaient forcément très envie d’en découdre après deux mois exclusivement consacrés aux entraînements. C’est en ce sens que nous avons décidé, en collaboration avec Virtual Regatta, de cultiver la fête et de leur proposer de se confronter malgré tout »,*explique Marc Chopin, Président du club Les Sables d’Olonne Vendée Course au large, organisateur de la Solo Maître CoQ pour la cinquième année consécutive. Ainsi, le rendez-vous est donc donné aux 27 solitaires en lice ce jeudi 19 mars, à 13 heures, pour le coup d’envoi de la grande course, un morceau de 340 milles entre les Sables d’Olonne, l’île de Ré, Belle-Ile, le plateau de Rochebonne et la bouée Houlographe située au large du Cap Ferret. Un parcours identique à celui de la dernière édition, aussi complet que technique, que les uns et les autres vont tenter de boucler au plus vite via le jeu de simulation, équipés du pack « toutes options », sous leurs noms de course habituels. Petite particularité cependant : le grand public est convié à en découdre avec eux. Ainsi, deux classements distincts seront établis : un premier réservé aux Figaristes puis un second avec l’ensemble des participants. « *C’est la première fois que les joueurs de Virtual Regatta vont se confronter directement avec les coureurs qui sont normalement sur l’eau. Ils vont même avoir l’occasion de se mesurer à notre Directeur de Course, Denis Hugues, qui a décidé, lui aussi, de se prêter au jeu* », annonce Marc Chopin qui promet de la belle bagarre entre les différents participants en temps réel depuis leur ordinateur, smartphone ou tablette. Voiles, cap… les uns et les autres devront trouver les meilleurs réglages et la meilleure stratégie pour l’emporter. Le verdict ? Il est attendu dans la journée de samedi.

**Ils ont dit :**

**Pierre Quiroga (Skipper Macif 2019)** : *« L’an dernier, au moment de la Solitaire du Figaro, on a été tout un petit groupe à avoir débuter des parties sur Virtual Regatta. On a trouvé ça marrant de se « fighter » entre copains et on continue désormais de le faire régulièrement. C’est une super idée de la part des organisateurs de la Solo Maître CoQ de nous proposer de jouer sur la grande course. Ça va permettre de revoir des schémas de base et de partager des bons moments avec les autres, les embruns en moins. On sait néanmoins qu’on va avoir du fil à retordre avec les joueurs très spécialisés qui cherchent et trouvent les algorithmes de polaires et de routages, mais en ce qui me concerne, je vais participer avant tout pour le plaisir. »*

**Achille Nebout (BeGreen Ocean) :** *« Par le passé, j’ai beaucoup joué à Virtual Regatta. J’ai notamment participé aux Vendée Globe 2008 puis 2012. Plus récemment j’ai pris part au prologue de la Transat Jacques Vabre et c’était vraiment sympa. Je trouve que c’est une super idée de proposer de faire la grande course de cette Solo Maître CoQ, surtout en cette période. Ça va être très sympa même si je pense que l’on va avoir du mal à lutter contre les vrais spécialistes de l’exercice virtuel. Les circonstances font que le grand public va se confronter directement à nous. Ça ne peut être qu’amusant pour tout le monde. »*

**Robin Follin (Tremplin Sud)** : *« Je trouve l’initiative rigolote vu le contexte. Je vais évidemment participer même si j’avoue ne pas être très à l’aise sur ce type de régate virtuelle onshore, car il faut régler le bateau constamment quand on régate si près de la côte. Souvent, j’ai du mal à aller au bout mais compte-tenu de la situation, je pense que ça va être sympa. Il y a des chances que je me retrouve à régater contre mon père qui adore ça. Je suis prêt. J’ai même déjà mes lyophilisés ! (Rires) »*